



## Vue de l'université

# Un institut tout beau, tout neuf !

par Vannina Bernardi-Leoni\*

**A**sapete digià : tous les magazines – de presse féminine mais plus seulement – nous le serinent depuis un pezzo : nouvelle année rime avec bonnes résolutions. Qu'on se place à l'échelle individuelle ou à l'échelle collective, personne ne peut couper à l'exercice néo-annuel des engagements qu'on prend pour s'améliorer, se dépasser, atteindre des objectifs réalistes mais ambitieux. Et bien sachez que l'université est comme tout le monde, elle se projette ! Bien sûr, elle ne se promet pas d'arrêter de fumer ou de faire plus de sport... Et puis sa temporalité de projection stratégique dépasse sensiblement nos horizons personnels : en ce moment par exemple, elle élabore un nouveau projet d'établissement qui court sur la période 2013-2017.

### Nom de code IAE

Le sigle n'est pas forcément très familier aux profanes, pourtant les Instituts d'administration des entreprises font partie de la maison universitaire depuis un moment. Oui, oui, vous avez bien lu : administration des entreprises. Je comprends que le voisinage entre les termes si souvent présentés comme antagonistes vous trouble et vous fasse douter. Mais pas d'oxy-moron qui vaille. L'administration des entreprises est juste l'autre nom du management. C'est que les IAE ont été créés dans les années 1950, époque où l'on empruntait moins volontiers du vocabulaire que bonnes idées aux Anglo-Saxons... Alors « management », vous comprenez c'était bien trop frenglish ! En revanche, on l'ignorait de bon cœur sur les États-Unis, la nouvelle grande puissance mondiale. Et on voyait que là-bas, l'essor économique était alimenté par des fournées de gestionnaires issus de *business schools* rattachées aux meilleures universités, où un enseignement novateur, fondé sur la méthode des cas, commence à faire ses preuves. Les Instituts d'administration des entreprises sont une copie française de ces *business schools* universitaires, et ils remplissent depuis lors pour mission le développement de la recherche et de la formation supérieure en gestion au sein des universités françaises.

### Un rôle majeur

Aujourd'hui, le modèle dure toujours, et il existe trente-quatre IAE répartis sur le territoire

français. Selon le rapport Hetzel, les IAE affichent même les meilleurs résultats de toutes les universités en matière de professionnalisation, et les diplômés des IAE sont reconnus au plan international grâce à la réforme LMD (Licences, Masters et Doctorats) et à ses MBA. L'Université de Corse a la chance d'abriter un IAE depuis 1992. Cela n'allait pas de soi, pourtant dans ce territoire où l'on doute souvent du tissu économique et de la capacité des entreprises à constituer un vivier d'emplois qualifiés... Il fallait être à la fois visionnaire et optimiste pour se lancer dans cette aventure et convaincre que la création d'un IAE répondait à une nécessité pour l'île : celle de posséder des chefs d'entreprises, capables de diriger et gérer des sociétés en s'appuyant sur des techniques de management modernes. C'est à Jacques Orsoni, professeur de sciences de gestion que revient cette prouesse. Il a dirigé pendant dix ans cet outil qui forme en formation initiale ou en formation continue les cadres d'entreprises et de toutes autres organisations publique ou privée. En 2002, il a laissé la place à son camarade Jean-Marie Peretti, également professeur de sciences de gestion, qui a notamment consolidé la dimension internationale de l'institut. Aujourd'hui, une nouvelle ère s'ouvre car un nouveau directeur vient d'être élu. Il s'appelle Jean-Marie Furt, et comme ses prédécesseurs, il vient de la gestion.

### Une pédagogie exigeante

S'il partage donc avec eux nombre d'ambitions, il s'est promis de développer en tout premier lieu l'ancrage territorial de l'IAE. Sciences du management, Ressources humaines, Administration des entreprises, Affaires internationales sud-méditerranéennes... l'offre est déjà solide, et pourra encore s'enrichir du côté du marketing. L'objectif est martelé « Dans un contexte et social difficiles, il convient de s'adapter aux nouvelles exigences nationales et internationales, de se connecter à une recherche collective, et de travailler au renforcement de l'identité de l'IAE. Cela ne sera possible que grâce à la concrétisation de synergies avec le tissu socio-économique de l'île (PME, artisanat, associations, syndicats professionnels, organismes consulaires...) aussi bien qu'avec les institutions du territoire. » La méthode et la philosophie générale se font également plus précises : « L'IAE comme tout

institut universitaire doit par ses choix affirmer sa différence avec une école et se mobiliser autour d'une pédagogie qui délaisse l'instant, la technique et la norme au profit du questionnement, de la réflexion et de la construction à long terme. En tant que structure de l'Université, il a un rôle sociétal essentiel dans le développement, et le développement d'un esprit d'entreprise propre à faire évoluer certaines valeurs et à promouvoir la réussite autour du travail, du risque et de la création. En affirmant son identité, en développant une recherche, mais aussi en mettant « sur le marché » des étudiants mieux formés grâce à une pédagogie plus exigeante l'IAE doit contribuer à cette évolution sociale. » Pe st'annu novu, preghemu à l'IAE bon principiu è miglior fine. E à oi dino Pace, Salute è Divizia !

\*Directrice di a fundazione du l'università



*[...des étudiants mieux formés grâce à une pédagogie plus exigeante l'IAE doit contribuer à cette évolution sociale...]*